

DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

C'est à nous de marcher



Your Walk With God
Par Derek Prince

Toute relation étroite entre deux personnes exige une communication régulière et réciproque. Sans elle, une telle relation ne peut durer. Le mariage en est un bon exemple. Un homme et une femme peuvent se marier en s'aimant véritablement et en désirant sincèrement réussir leur mariage. Mais s'ils n'établissent pas et ne maintiennent pas entre eux une communication libre et régulière, leur mariage commencera bientôt à se dégrader. Il en va de même de la relation du chrétien avec Dieu. Sans communication régulière, ouverte et réciproque, elle ne peut réussir. Nous devons apprendre à parler régulièrement à Dieu et à le laisser nous parler régulièrement.

Comment Dieu parle

Comment Dieu nous parle-t-il ? Avant tout par sa parole écrite, la Bible. La Bible est le fondement de tout ce que Dieu veut dire à l'ensemble des croyants. Au-delà de cela, Dieu a des choses précises à dire à chacun de nous personnellement. Mais nous n'avons pas le droit de nous attendre à entendre Dieu nous parler d'une manière particulière et individuelle si nous ne recherchons pas avec soin tout ce qu'il veut nous dire à tous dans la Bible.

La Bible est à la fois le fondement de toute véritable communication venant de Dieu et le critère auquel toute autre forme de communication doit être confrontée. Cependant, la simple lecture de la Bible ne suffit pas. En 2 Corinthiens 3:6, Paul dit : « La lettre tue, mais l'Esprit fait vivre. » (S21) Sans le Saint-Esprit, tout ce que nous voyons sous nos yeux sur les pages de la Bible n'est que lettres mortes. Mais lorsque ces lettres deviennent un canal pour le Saint-Esprit, nous ne nous contentons plus de les voir. Nous les entendons dans notre cœur comme la voix même de Dieu, qui nous parle directement et personnellement.

Il y a de nombreuses années, j'en ai fait une expérience saisissante. Philosophe de profession, j'avais entrepris d'étudier la Bible de la même manière abstraite et analytique que n'importe quel ouvrage de philosophie. Ce livre me paraissait lointain, ennuyeux et incompréhensible. Seul le sens du devoir me poussait à poursuivre ma lecture. Puis, au bout d'environ neuf mois, Dieu m'a révélé personnellement Jésus comme le Fils de Dieu et m'a rempli du Saint-Esprit. Le lendemain, lorsque j'ai de nouveau ouvert ma Bible pour continuer à lire, j'ai été stupéfait du changement. C'était comme s'il n'existait que deux personnes dans l'univers : Dieu et moi. Chaque mot que je

lisais, c'était Dieu qui me parlait personnellement. C'est ainsi que chaque chrétien devrait lire sa Bible.

Pour entendre le Saint-Esprit nous parler à travers la Bible, nous devons remplir certaines conditions importantes.

Renoncez aux mauvaises attitudes

Nous devons d'abord renoncer aux mauvaises attitudes et aux mauvaises relations. Jacques dit : « C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous [...] » (Jacques 1:21, LSG). La souillure pourrait se définir comme des pensées impures et sans frein ; la malice désigne ici la tendance à contester ce que dit Dieu ou à lui répondre avec insolence. Elle est le contraire de la douceur. Dans le même esprit, Pierre dit : « Débarrassez-vous donc de toute méchanceté et toute ruse, de l'hypocrisie, l'envie et toute médisance, [...] désirez le lait pur de la parole. » (1 Pierre 2:1-2, S21) Voilà donc une liste de mauvaises attitudes auxquelles nous devons remédier pour pouvoir entendre Dieu nous parler par la Bible comme nous le devrions. Renoncer à ces attitudes nous permettra d'aborder la Bible avec un esprit doux et disposé à se laisser enseigner.

En Marc 10:14-15, Jésus présente un petit enfant comme modèle de la manière de recevoir la vérité du royaume de Dieu. La caractéristique essentielle de la réaction d'un enfant, sur laquelle Jésus insiste dans ce passage, est sa disposition à se laisser enseigner : la volonté d'apprendre avec un esprit ouvert, sans préjugés ni idées préconçues. Au Psaume 25:5, le roi David formule une prière qui pourrait servir de modèle à chacun de nous lorsque nous ouvrons notre Bible : « Fais-moi marcher dans ta vérité, et enseigne-moi, car tu es le DIEU de mon salut ; c'est à toi que je m'attends tout le jour. » (Darby) Les mots « je m'attends » évoquent une attente calme et patiente. Entendre Dieu nous parler par sa parole est si important que cela doit occuper une place de premier plan parmi nos priorités personnelles.

Gérez vos engagements

Cette idée est également bien exprimée dans la prière d'un autre grand homme de Dieu, Moïse : « Enseigne-nous ainsi à compter nos jours, afin que nous en acquérions un cœur sage. » (Psaume 90:12, Darby) Autrement dit, Moïse dit : aide-nous à organiser chaque jour nos activités et nos engagements de façon à réserver le temps nécessaire pour t'entendre nous parler et recevoir la véritable sagesse qui vient de toi seul. « Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. » (Proverbes 2:6, LSG)

Mettez la parole en pratique

Cependant, comme Jacques nous en avertit dans sa lettre, il ne suffit pas d'entendre la parole de Dieu. « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. » (Jacques 1:22, LSG) Il poursuit en disant qu'entendre la parole de Dieu, c'est comme se regarder dans un miroir. Elle nous montre les domaines de notre vie qui ne plaisent pas à Dieu. Mais nous n'en tirons un bénéfice concret que lorsque nous apportons les changements ou les ajustements que ce miroir nous montre nécessaires.

En Jean 7:17, Jésus nous fait une promesse qui est la clé pour comprendre la doctrine biblique : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu [...] » (LSG). La connaissance de la doctrine n'est accordée qu'à ceux qui sont disposés à mettre en pratique ce qu'on leur enseigne. L'obéissance nous conduit plus loin dans la vérité, mais la désobéissance nous en ferme l'accès et nous détourne vers l'erreur.

Priez

En lisant la Bible de cette manière, nous entendons la voix de Dieu. Mais cela ne représente que la moitié de notre communication avec lui. L'autre moitié consiste dans la prière. Dans le Cantique des cantiques, l'époux dit à l'épouse : « Montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix ; car ta voix est douce, et ton visage est agréable. » (Cantique des cantiques 2:14, Darby) Ces paroles expriment l'attitude de Christ envers son peuple croyant : il désire ardemment entendre notre voix et vivre avec nous une communion personnelle intime. Lorsque nous venons à Dieu dans la prière, nous devons toujours garder à l'esprit qu'il n'est ni indifférent ni inaccessible. Au contraire, il aime entendre nos prières et y répondre.

La relation est la clé

La prière comprend bien plus que la simple demande, c'est-à-dire une liste de requêtes que nous présentons à Dieu. Si nous regardons de nouveau le modèle du Notre Père, nous voyons que la première moitié de cette prière sert à nous placer dans une juste attitude envers Dieu. Ce n'est qu'ensuite que nous sommes encouragés à présenter nos demandes. Après tout, Jésus nous rappelle : « Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. » (Matthieu 6:8, LSG) Dans la prière, l'essentiel n'est pas tant d'informer Dieu de besoins qu'il connaît déjà. Le but est d'établir avec lui une relation telle que nous soyons assurés qu'il pourvoira à nos besoins.

Si nous comptons uniquement sur nos propres capacités, aucun de nous ne peut prier comme il le devrait. Dieu le sait et nous a donné l'aide dont nous avons besoin dans la prière par la même personne qu'il a chargée de nous expliquer la Bible : le Saint-Esprit. En Romains 8:26-27, Paul explique le rôle que joue le Saint-Esprit dans nos prières :

> « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. » (Romains 8:26-27, LSG)

Paul parle ici de « faiblesse » ; la version anglaise King James emploie infirmities, « infirmités ». Dans ce contexte, il ne fait référence à aucune forme de maladie physique, mais à une faiblesse inhérente à notre nature charnelle. Cette faiblesse se manifeste de deux façons. Parfois, nous savons que nous devrions prier, mais nous ne savons pas à quel sujet prier. À d'autres moments, nous savons à quel sujet prier, mais nous ne savons pas comment le faire. Selon notre situation particulière, le Saint-Esprit nous apporte l'aide dont nous avons besoin, en nous montrant à la fois comment prier et à quel sujet prier. La seule prière acceptable que nous puissions offrir à Dieu est celle qu'il nous donne d'abord lui-même par le Saint-Esprit.

Conduits par l'Esprit

Notre dépendance à l'égard du Saint-Esprit va plus loin encore. Elle ne se limite pas à comprendre la Bible ou à savoir comment prier. Le Saint-Esprit est le guide désigné par Dieu pour nous conduire à chaque étape de notre vie chrétienne. « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » (Romains 8:14, LSG) Nous nous trouvons donc dans une double relation avec le Saint-Esprit, qui correspond à la double image de la « porte » et du « chemin » évoquée dans notre dernière lettre (voir Matthieu 7:14). Pour devenir fils de Dieu, nous devons naître du Saint-Esprit (voir Jean 1:12-13 ; 3:1-8). C'est entrer par la « porte ». Ensuite, pour vivre en fils de Dieu, nous devons être conduits par le Saint-Esprit. C'est marcher sur le « chemin ».

Après avoir franchi la porte de la nouvelle naissance, nous sommes souvent confrontés à une tentation subtile : remplacer la direction personnelle du Saint-Esprit par un ensemble de règles religieuses. « Si je prie et lis ma Bible une heure chaque jour, nous disons-nous, si je fréquente l'Église et verse régulièrement mes dîmes, et si j'évite certaines formes de plaisir ou de divertissement, alors je mènerai une vie chrétienne réussie. » Mais ce n'est pas ainsi que cela fonctionne ! Toutes ces règles, et bien d'autres encore, peuvent être très bonnes et souhaitables. Mais elles ne remplacent ni la communion personnelle avec le Saint-Esprit ni sa direction.

En réalité, en plaçant notre confiance dans des règles religieuses, nous déshonorons le Saint-Esprit. Si des règles suffisaient pour tout, pourquoi Dieu nous donnerait-il son Saint-Esprit ? C'est l'erreur que commettaient les Galates lorsque Paul leur a écrit : « Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? » (Galates 3:3, LSG) Lui seul peut achever l'œuvre qu'il commence dans nos vies.

La voix du Saint-Esprit

Devant cette nécessité d'être conduits par le Saint-Esprit, les chrétiens répondent souvent : « Mais comment être sûr que c'est vraiment le Saint-Esprit qui me conduit ? Comment reconnaître sa voix ? » Il m'arrive de répondre à cette question par une autre : « Si le téléphone sonne et que je décroche, comment est-ce que je sais que c'est ma femme au bout du fil ? Comment est-ce que je reconnais sa voix ? » La réponse, bien sûr, est que je reconnais la voix de ma femme parce que je connais ma femme. La connaissance intime que j'ai d'elle me permet de reconnaître facilement sa voix.

Il en va de même dans notre relation avec le Saint-Esprit. Pour reconnaître sa voix, nous devons apprendre à connaître intimement l'Esprit lui-même. Beaucoup de chrétiens ne saisissent pas pleinement que le Saint-Esprit est une personne. Ils comprennent que Dieu le Père est une personne et que Christ le Fils est une personne, mais ils ne voient pas qu'il en va de même pour l'Esprit. Pourtant, il est tout autant une personne que le Père et le Fils. Nous devons le connaître de la même manière directe et personnelle que nous connaissons le Père et le Fils.

Mieux nous connaîtrons le Saint-Esprit, plus nous entendrons clairement sa voix et reconnaîtrons les différentes manières dont il nous conduit. Lorsqu'un couple marié a vécu ensemble assez longtemps, les époux développent des façons de communiquer qui n'exigent pas de mots. Un silence, un froncement de sourcils, une douce pression de la main, un regard particulier : ces signes en disent plus que des phrases entières.

La même chose peut se produire dans notre relation avec le Saint-Esprit. Il ne nous donne pas toujours des instructions verbales. Il a différentes façons de nous influencer ou de nous diriger : un frein intérieur qui nous avertit, un silence qui exprime sa désapprobation, un encouragement qui nous réchauffe le cœur, une impulsion qui nous pousse à une action spontanée. Plus nous devenons sensibles à la direction du Saint-Esprit, mieux nous pouvons marcher dans le monde avec paix et assurance, en véritables fils de Dieu.

Et si nous trébuchons ?

Supposons que nous trébuchions dans notre marche chrétienne, et même que nous tombions ! Cela signifie-t-il que nous avons échoué et que nous ne pouvons plus rien y faire ? Certainement pas ! Voici des paroles d'encouragement du roi David :

> « L'Éternel affermit les pas de l'homme, et il prend plaisir à sa voie ; s'il tombe, il n'est pas terrassé, car l'Éternel lui prend la main. » (Psaume 37:23-24, LSG)

David a écrit ces paroles à partir de son expérience personnelle. Il savait ce que c'était que de tomber. À une époque de sa vie, il a commis l'adultère avec la femme d'un ami ; puis, pour dissimuler sa culpabilité, il a fait périr l'homme dont il avait séduit la femme. Pendant un temps, il a essayé de cacher son péché, mais Dieu, dans sa miséricorde, l'a entièrement mis en lumière par le ministère du prophète Nathan. Par la confession et la repentance, David a finalement été pardonné et restauré (voir 2 Samuel, chapitres 11 et 12).

Les souffrances physiques et émotionnelles que David a endurées avant de consentir à confesser son péché sont décrites de manière saisissante au Psaume 32:3-5 :

> « Quand je me suis tu, mes os ont dépéri, quand je rugissais tout le jour ; car jour et nuit ta main s'appesantissait sur moi ; ma vigueur s'est changée en une sécheresse d'été. [...] Je t'ai fait connaître mon péché, et je n'ai pas couvert mon iniquité ; j'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'ÉTERNEL ; et toi, tu as pardonné l'iniquité de mon péché. » (Psaume 32:3-5, Darby)

Remercions Dieu pour ces derniers mots : « Tu as pardonné ! » Ne laissez jamais le diable vous persuader que vous êtes allé trop loin ou que votre péché est trop grave pour que Dieu vous pardonne. Souvenez-vous : le diable est « l'accusateur » de tous les chrétiens (voir Apocalypse 12:10). Son but est de nous maintenir dans un sentiment de culpabilité, d'indignité et de défaite. Mais Dieu a pourvu à notre pardon complet et à notre restauration.

Dieu a prévu une double réponse au péché dans la vie du croyant, que révèle 1 Jean 2:1 : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. » (LSG) Voici la première partie de cette réponse : « afin que vous ne péchiez point ». Par la foi dans la grâce et la puissance de Dieu, il nous est possible de vivre affranchis de la domination du péché (voir Romains 6:1-14). Cependant, Jean poursuit : « Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (LSG) Voici la deuxième partie de ce que Dieu a prévu : si nous commettons un péché, il nous suffit de nous tourner avec repentance et humilité vers notre avocat, Jésus-Christ. Il défendra notre cause auprès de Dieu le Père et nous obtiendra un pardon et une purification complets. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:9, LSG)

Ainsi pardonnés et purifiés, nous pouvons reprendre notre marche chrétienne sans qu'un sentiment de culpabilité ou d'indignité persiste, en étant davantage conscients de la fidélité de Dieu que de notre propre foi.

> « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. » (Philippiens 1:6, LSG)

> « Celui qui vous appelle est fidèle, c'est aussi lui qui le fera. » (1 Thessaloniciens 5:24, S21)

Une prière d'engagement

Peut-être ressentez-vous à présent le désir de vous engager plus pleinement dans votre relation avec le Seigneur. C'est un bon désir, et vous pouvez être sûr que lui aussi veut marcher plus près de vous. Pour mettre votre désir en mots, terminons cet enseignement en faisant ensemble la prière suivante :

Seigneur, je désire marcher avec toi dans une relation aussi étroite que possible. Je veux t'entendre me parler par ta parole. Je veux entendre la voix de ton Saint-Esprit et être

conduit par l'Esprit dans tout ce que tu désires pour moi. Je m'engage à renoncer à toute attitude qui perturbe ce processus et à m'approcher de toi et de ta parole avec un esprit humble et disposé à se laisser enseigner.

Avec ton aide, je prendrai les mesures nécessaires pour me rapprocher de toi dans notre relation et me laisser conduire par ton Esprit, afin de le connaître plus intimement, de vivre en communion personnelle avec lui et de suivre sa direction. Et, Seigneur, si je trébuche, je te remercie de ce que tu me soutiendras de ta main lorsque je viendrai à toi dans la repentance.

Merci, Seigneur, de ce que tu achèveras la bonne œuvre que tu as commencée en moi. Tu l'accompliras. Je me réjouis de ta fidélité et te remercie profondément de ce que tu m'attireras sans cesse plus près de toi. Au nom de Jésus. Amen.

Lettre d'enseignement
Transcription: TL-L089-100-FRA
Dernière mise à jour: 29 Oct 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

